

Les Ruches  
Fontainebleau

5125

Chérie,

Je viens d'écrire à votre mère que j'avais  
renoncé à notre voyage d'Angleterre; j'en ai  
dit ce matin à Caroline. Je ne croyais pas  
qu'elle s'acharnerait jamais ce qu'il m'en a  
coûté et la semaine nuit que j'ai passée  
essayant d'obtenir ce sacrifice de moi  
même et tâchant d'arracher de mon cœur  
et esprit de vous tout, nousie depuis tant  
et tant de mois, comme la seule compen-  
sation qui peut égaler tant et tant  
de chagrins successifs et toujours plus  
poignants. - Mais depuis trois jours,  
depuis me retout de cette grande braverie

si redoutable pour elle, je voulais roquer  
 un peu qu'il m'était impossible de la quitter  
 pour aller seule en Angleterre, et impudiquement  
 de l'y emmener au sortir d'une nouvelle  
 maladie, à une époque encore peu avancée  
 et pour une si courte période de temps  
 insuffisante pour la remettre à l'égalité  
 d'un premier voyage et la préparer à  
 celui d'un second. Quand je lui en dis  
 à matin la résolution que j'avais prise  
 dans mon esprit, elle n'y voulait point  
 du tout. Sans cela, s'étant fait pour moi  
 surtout un bon espoir et un vif plaisir de  
 ce voyage qui nous ramenait près de vous.  
 Elle m'a dit mille choses que je ne  
 lui états déjà que trop dites, car vous savez

peut-être que là où se trouve votre cœur, votre  
 esprit en avocal pour de vous suggérer mille  
 arguments pour vous jeter dans la société où  
 vous brulez de vous engager. Mais ce qui  
 plaît contre mes desirs et contre son argu-  
 mentation pour les satisfaire, c'est ce pauvre  
 visage pâle comme un rosier jauni, ce  
 seul les jours creusés, c'est cette démarche  
 chancelante, c'est cette faiblesse continuelle  
 en souffrances toujours réveillées, quand  
 je pense à vous et que mon cœur se confond  
 vers l'Angleterre et mes yeux tombent sur  
 elle, je me sens glacé par cette crainte.  
 Non elle ne pourra pas supporter tant de  
 fatigue, sans votre protection, sans votre  
 attention, sans le mal à propos, un repas distingué  
 en voilà assez pour la remettre au lit  
 pendant huit jours comme elle songe un peu

état à lui faire entreprendre un long voyage  
je ne le puis. Puisse le ciel le tenir sous sa main  
de vous voir. Oh Jeanne ce que il m'en a coûté  
pour l'absence de mon cœur personnel par  
même vous en la Stoney. Il semble que  
l'on devrait faire plus bravaement son devoir  
Mais je ne suis pas un héros je ne suis  
qu'un pauvre cœur très incertain, très  
distrait et surtout oh surtout très attaché

M<sup>rs</sup> R. Stacey.

Fawcett Library  
27 Wilfred Street  
London S.W.1.

1259

à ce qu'il aime si tu devais l'enlever  
à vous M<sup>rs</sup>.